

pour une très large part, à ses saillies d'humeur, à la méconnaissance de ses propres devoirs d'époux et de père, à des flirts indignes de sa situation, à des absences beaucoup trop fréquentes du foyer, l'autorité publique devrait se laisser émouvoir par ses plaintes; et pour lui permettre de mieux faire la noce, de varier ses expériences lascives, elle devrait changer l'organisation séculaire de la société, supprimer un bon nombre des articles de son code, rendre chancelante les bases de la famille, décréter l'union libre des sexes, sacrifier les conquêtes morales que nous avons mis des centaines d'années à réaliser sur la barbarie païenne, nous ramener enfin aux sports lubriques de la gent simiesque en nous ramenant à à une polygamie au moins successive! Parce que cet autre se sera frappé le front et aura cru y découvrir les lobes du génie, parce qu'il se sera fait de la vie une conception bizarre et malsaine, parce qu'il aura déversé ses élucubrations dans des vers décadents et grotesques, les gardiens de l'ordre seront sommés d'en favoriser la diffusion par respect pour la liberté d'écrire et de penser, et afin qu'ils ne risquent pas d'étouffer des génies en herbe! Pire encore, parce que ce prétendu savant, fort de sa connaissance de l'hébreu, voire des cunéiformes et des hiéroglyphes, aura fait dans la Bible des trouvailles qui en ruinent l'origine surnaturelle, l'Eglise sera impérieusement invitée à rompre avec sa tradition, à déclarer surannées les décisions de ses conciles et de ses Pères, à hisser au pavois les nouveaux docteurs, sous peine d'être accusée de crétinisme et d'hostilité invétérée au progrès de la Science!

Ils sont plaisants en vérité tous ces farouches panégyristes de la dignité individuelle, réclamant à grand fracas de périodes le droit pour chaque être raisonnable au plein épanouissement de sa puissance de jouir et de sa faculté de penser. Que répondraient-ils eux-mêmes à un vermisseau qui leur demanderait d'arrêter le mouvement des machines d'une